



Gabriel FAURE

## Après un rêve - Op. 7

Voici une autre mélodie de Fauré : un chef d'œuvre entre bien d'autres. Les appoggiatures sont d'une expressivité incroyable. L'harmonie est relativement sage en regard de ce que Fauré apportera...

Composée entre 1870 et 1877, cette mélodie fait partie d'un ensemble de trois pièces, opus 7, dont elle est la première, précédant Hymne et Barcarolle. Le poème d'Après un rêve est librement adapté par Romain Bussine à partir d'un texte italien anonyme. Il raconte, sous forme d'un songe, l'envol imaginaire de deux amants épris l'un de l'autre, mais la dernière strophe ramène inexorablement le rêveur à sa triste réalité, tandis que le jour se lève.

Cette pièce éminemment romantique témoigne du style de jeunesse de Fauré, loin des abstractions harmoniques de sa période de maturité. Sur un tapis de croches régulières, le chant se déploie avec un lyrisme que les figures en triolets fluides libèrent de son assise rythmique immuable.

Voici en premier lieu le texte :

Dans un sommeil que charmait ton image  
Je rêvais le bonheur ardent mirage,

Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,  
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore

Tu m'appelais et je quittais la terre  
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière,

Le cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues,  
splendeurs inconnues, lueurs divines entre vues,

Hélas! Hélas, triste réveil des songes,  
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges,

Reviens, reviens radieuse,  
Reviens, ô nuit mystérieuse.

Fauré va composer sur ces vers une structure A, B, A, B', C et D.

La présentation strophique permet de s'apercevoir de la symétrie entre les paires de vers et l'insistance sur les pénultièmes syllabes ce ceux-cis. Procédé facile mais terriblement efficace !

Remarquez également comment Fauré souligne l'intensité d'émotion croissante à l'aide de la nuance crescendo et de la tessiture.

## ANALYSE MELODIQUE

APRES UN REVE  
Poésie de Romain BUSSINE

Gabriel FAURE

Andantino  $\text{♩} = 72$

**A** *dolce*  
Dans un som - meil que char-mait ton i - ma - ge Je rê - vais le bon - heur ar - dent mi - ra - ge.

**B**  
Tes yeux é - taient plus doux, ta voix pure et so - no - re. Tu ray - on - nais comme un ciel é - clairé par l'au - ro - re;

**A** *f*  
Tu m'ap - pe - lais et je quit-tais la ter - re Pour m'en-fuir a - vec toi vers la lu - miè - re,

**B'** *p* *cresc.*  
Les cieux pour nous entr' - ou - vraient leurs nu - es, splen - deurs in - con - nu - es, lu - eurs di - vi - nes en - tre - vu - es,

**C** *f* *mf*  
Hé - las! Hé - las, tris - te ré - veil des son - ges, Je t'ap - pel - le, ô nuit, rends-moi tes men - son - ges,

**D** *p* *cresc.* *f* *p* *pp*  
Re - viens, re - viens ra - di - eu - se, Re - viens, ô nuit mys-té - ri - eu - se!

© Jean-Pierre LECAUDEY

Ce qui est frappant dans cette mélodie, c'est l'opposition entre l'intervalle de quarte ascendante qui sert de levée aux phrases A, C et D et celui de tierce descendante qui introduit les phrases B et B'. La vie rythmique aussi est savamment dosée entre duolets et triolets et les voyelles qui vocalisent en fin de vers.

## ANALYSE HARMONIQUE

# APRES UN REVE

Poésie de Romain BUSSINE

Gabriel FAURE

**A**

Re m Andantino  $\text{♩} = 72$  dolce

UT M

FA M

Dans un som - meil que char - mait ton i - ma - ge

pp

Mi Do n.p.

9 7 7 9 7 + +

I Vte d'UT I / Vte de Fa

SI b

App de 5te alt.

Sol m

Re m

Je rê - vais le bon - heur ar - dent mi - ra - ge.

Re Si b Brod. de Do# La

9 7 4 b9 7 #5 + + 6 7 7 + +

I / Vte de Si b I de Sol II de Re Vte de Re

\* Lorsque les appoggiatures se résolvent, l'accord change

**B**

Re m

Sol m

FA M

Tes yeux é - taient plus doux, ta voix pure et so - no - re. Tu ray - on -

Sentiment de Do 7 n.p.

5 6 +4 b 6 +4 b (3/4)

I IV de Sol m Vte de Sol m I Vte de FA

normalement la 9<sup>o</sup> M ne peut pas se situer sous la sensible !

Donc Re app. de Re b

Re m

Re m

nais comme un ciel é - clai - ré par l'au - ro - re;

Sentiment aussi de II<sup>o</sup>

Fa app. de Mi

6 7 + 5 7 +

I VI Vte de FA I Vte de Re

© Jean-Pierre LECAUDEY

17 *f*  
 Tu m'ap - pe - lais et je quit - tais la ter - re

**A** *mf*  
 IDEM

20  
 Pour m'en - fuir a - vec toi vers la lu - miè - re,

*p*

(Vte de Re)

24 *p*  
 Les cieux pour nous entr' - ou - vraient leurs nu - es, splen - deurs in - con -

**B'**

*I* *IV de Sol* *Vte de Sol* *VI / II b de Re* *Vte de Re*

28 *cresc.*  
 nu - es, lu - eurs di - vi - nes en - tre - vu - es,

*I* *II b de RE* *II de RE* *I*

**C**

Ut m

31 *f*

Hé - las! Hé - las, tris - te ré - veil des son - ges,

11° Broderie du La

Sí b M

Vte de SOL I / Vte d'UT I Vte de Si b

**D**

35 *mf*

Je t'ap - pel - le, ô nuit, rends - moi tes men - son - ges,

Brod. App. de la 5te

Sol m Re m

III° de Si b ? I de Re m ? II de Si b II de Sol Vte de Sol I Vte de Re

39 *p* *cresc.*

Re - viens, re - viens ra - di - eu - se,

*f* UT M Re m

I II Vte de Sol I IV de La ? Vte de La VI / IV d'UT Vte d'UT Sensation de Ut 7 + Vte de Re

*p* *pp*

Re - viens, ô nuit mys - té - ri - eu - se!

I III Vte I

Le vocabulaire harmonique est encore éminemment tonal dans cette pièce. Néanmoins certains accords servent de pivot entre les

différentes modulations. L'omniprésence des accords de 9° associés à des appoggiatures très expressives sont déjà caractéristique du style Fauréen de jeunesse. C'est déjà extrêmement novateur à cette période..